Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 12 (1883)

Heft: 12

Rubrik: L'Exposition scolaire à Zurich

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Quatre délégués de la direction, MM. Horner, recteur, Michaud, directeur, Mœrz et Vonlanthen inspecteurs, ont visité officiellement l'exposition afin d'étudier les progrès réalisés dans les divers cantons et d'en rendre compte à l'autorité cantonale. Nous faisons des vœux pour que nos écoles profitent de ces études.

L'Exposition scolaire à Zurich.

Le *Bulletin pédagogique* n'a pas encore parlé à ses lecteurs de l'Exposition nationale de Zurich, et cependant depuis deux mois le marteau de la démolition accomplit son œuvre, et, des magnifiques installations, que tant de milliers de visiteurs ont admirées, il ne restera bientôt que le souvenir et les résultats pratiques et féconds que le pays en attend. Que l'on veuille bien me permettre de venir combler cette lacune. Mais je ne parlerai pas de toutes les productions systématiquement rangées dans les vastes bâtiments de l'Exposition et dont les journaux ont célébré à l'envi le mérite et le succès. Une telle tâche serait bien au-dessus de mes forces et un travail semblable n'aurait pas un égal intérêt pour tous les abonnés de notre organe. Je me bornerai donc à les entretenir un instant du groupe 30, consacré à l'éducation et à l'instruction.

Les salles consacrées à l'exposition scolaire se trouvent à l'extrémité N.-O. du palais de l'industrie et occupent un espace de 800 mètres carrés. Cette surface, disons-le tout de suite, n'est pas en rapport avec l'importance de ce groupe. Le manque de place n'a pas permis d'exposer les objets présentés d'après une classification méthodique. Aussi le défaut d'organisation est la première chose qui frappe le regard lorsqu'on pénètre dans ce groupe. On y trouve, pour ainsi dire pêle-mêle, les travaux des élèves, les livres classiques, les moyens d'enseignement, etc., de nos établissements d'éducation de tous les degrés, depuis l'école primaire jusqu'à l'université. Ces productions ne sont réunies ni par canton ni par matière, et c'est en vain que l'on a recours au *Guide* spécial pour chercher à s'orienter. L'ordre indiqué dans celui-ci n'a, en effet, point été suivi et les indications placées au-dessus des compartiments ne correspondent pas même aux objets qui y sont étalés. Je n'obligerai pas le lecteur à me suivre dans ce dédale, c'est pourquoi je recueille ici et là les matériaux dont j'ai besoin pour ce travail et je les groupe ensuite pour passer successivement en revue les diverses branches de nos programmes scolaires. Je dois dire en outre qu'un cabinet spécial est réservé à la législation scolaire suisse. On y trouve les lois, décrets et règlements en vigueur dans les divers cantons, réunis par matière, les programmes de nos établissements d'éducation avec des plans de maisons d'école et des données statistiques sur l'instruction en Suisse. L'ensemble de ces productions prouve que les communes et les cantons font de louables efforts et s'imposent de grands

sacrifices pour mettre le bienfait de l'instruction à la portée de tout le monde.

Pédagogie et méthodologie.

On peut citer parmi les productions exposées, les nombreuses publications pédagogiques et périodiques qui paraissent en Suisse, au nombre d'une vingtaine, et parmi les travaux de longue haleine et qui méritent une mention spéciale, le *Manuel de pédagogie* de M. Daguet, le *Guide pratique de l'instituteur* de M. Horner et les ouvrages de Ruegg.

Jardins d'enfants (Ecole de Frœbel).

Les jardins d'enfants, on le sait, sont une création de la pédagogie moderne. De riches matériaux ont été fournis par Genève, Neuchâtel, Saint-Gall, Bâle, Lucerne et Zurich. Dans le premier seulement de ces cantons, ces institutions ont une existence légale; ailleurs, elles sont dues à l'initiative privée ou à l'initiative des communes. On trouve des plans de ces établissements avec leur mobilier servant aux jeux et à l'instruction. On remarque les livres d'images bien connus de Staub. Les écoles enfantines de Genève et de Neuchâtel ont exposé des travaux d'élèves.

Langue maternelle.

Pour apprendre à lire aux commençants, on emploie généralement dans la Suisse allemande la méthode analytique, comme le prouvent les *Fibeln* ou *Syllabaires exposés;* dans la Suisse romande, on se sert plutôt de la méthode synthétique. Encouragés par l'exemple et le succès des Allemands, quelques hommes d'école ont essayé d'introduire dans les cantons de langue française la méthode et les procédés de nos voisins. L'ouvrage le plus remarquable sous ce rapport, et qui tient le mieux compte des progrès de la pédagogie moderne, est celui de M. Horner intitulé : *Méthode analytico-synthétique de lecture,* avec cahiers pour l'écriture et caractères mobiles. Cette innovation, combattue avec plus d'acharnement que de raison par les uns, louée à l'excès par d'autres, apporte toute une révolution dans l'enseignement de la lecture. Je crois qu'un maître intelligent l'emploiera avec succès dans son école. Il vaudrait la peine d'en faire un essai sérieux. Des écrivains compétents en ont parlé avantageusement dans nos revues pédagogiques.

Les livres de lecture jouent un grand rôle à l'école primaire; du choix de ces manuels et de la manière de s'en servir dépend en grande partie le succès de l'enseignement. Ils doivent être à la portée des élèves auxquels ils sont destinés, et, tout en développant graduellement leur intelligence, leur procurer les connaissances dont ils auront besoin plus tard. Les Allemands seuls semblent avoir jusqu'ici compris ce que doivent être les livres de lecture. Chaque grand canton a exposé son *Lesebuch* approprié aux besoins de ses habitants. Il se compose généralement de plusieurs petits volumes gradués, correspondant aux différents degrés de l'école

primaire. Il traite l'ensemble des matières que l'école doit apprendre à l'enfant et peut à la rigueur remplacer la plupart des manuels spéciaux destinés à l'enseignement des diverses branches du programme. Celui de Ruegg est sans contredit le plus répandu; il est suivi d'un ouvrage plus étendu et d'une forme scientifique à l'usage des écoles secondaires. Celui qui a été composé pour les écoles de Schwyz se trouve aussi dans les classes catholiques de beaucoup d'autres cantons.

Il est étonnant que la Suisse romande et les pays de langue française en général soient restés si en retard sous ce rapport. Que voyons-nous, en effet, ici en fait de livres de lecture ? Quel amalgame ! quelle bigarrure ! Ce sont les ouvrages de Jeanneret, de Jacob, de Miéville, d'Allemand, de Rufer, de Renz, de Guyan, de Francinet, de Dussouchet, de Dussaud et Gavard, etc., etc. Parmi ces manuels, il en est de ceux qui sont recommandables pour tel ou tel cours, on n'en saurait disconvenir. Mais dans une même école on est obligé, vu le manque d'ouvrage complet, d'employer les livres de plusieurs auteurs. De là des divergences de méthode, un défaut d'unité et des lacunes regrettables. Il importe par conséquent pour nous qu'un nouveau livre de lecture approprié à tous les degrés et répondant aux progrès de la pédagogie moderne et aux exigences de l'école actuelle paraisse le plus tôt possible. On ne saurait donc que féliciter la Direction de l'Instruction publique de notre canton d'avoir pris l'initiative de ce travail et l'engager à encourager le plus possible ceux qui y collaborent.

On emploie également dans la Suisse romande un grand nombre de grammaires : Larousse, La Rive et Fleury, Ayer, etc. Les élèves ont entre les mains les dictionnaires de Larousse, de Littré revu par Beaujan, de Bescherelle et Burguignon. La même variété se retrouve dans les manuels pour l'enseignement de la composition et du style; ce sont ceux des Frères de la Doctrine chrétienne, de Larousse, de Robert, de Mignot, de Verniolle, de Destexhe, de Leclerc et Rouze, etc.

(A suivre.) A. M.

DES LOISIRS DE L'INSTITUTEUR

(Suite.)

L'instituteur ne jouit pas seulement des douze semaines de vacances accordées par la loi et du congé hebdomadaire, mais chaque jour il dispose de quelques heures, même après la réouverture des cours. M. R. H., dans un article qu'a publié le *Bulletin pédagogique* en 1876, après avoir accordé à l'instituteur huit heures de sommeil et compté six heures de classe, après avoir défalqué des vingt-quatre heures de la journée trois heures prises pour les récréations et les repas et deux heures consacrées à des